SZÍNHÁZ

THEATRE

REVUE MENSUELLE

DE L'ART THEATRAL

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

József Vinkó:

La rédemption n'a pas eu lieu

Trois nouvelles pièces hongroises ont été créées récemment: *Le Gars au visage angélique* d'Endre Fejes au Théâtre Miklós Radnóti, *Le Samedi des brillants* de Miklós Munkácsi au Théâtre de Józsefváros et *Grand-papa veut vous voir* au théâtre de Kecskemét. Selon notre critique on peut remarquer dans ces textes une consonance curieuse: comme si les auteurs, oublieux de frontières entre pays et entre générations, s'étaient réunis pour rédiger un mémorandum commun sur le climat moral de notre société.

Tamás Tarján:

La fleur des fleurs

Le Théâtre du Château ressuscita, dans la mise en scene d'Imre Kerényi un ancien texte dramatique populaire hongrois, sous le titre *La Passion de Csíksomlyó*. Notre critique qualifie le spectacle de borne dans l'histoire de ce théâtre car il incarne pour la première fois cet idéal de théâtre populaire que l'ensemble a choisi pour son programme.

Tamás Bécsy:

Le faux dilemme de' L'Étudiant en médecine'

L'Étudiant en médecine de Sándor Bródy est une piéce naturaliste ou même vériste, conçue au début du siecle. Quant à son fond philosophique, la reprise actuelle du Théâtre National se montre quelque peu incertaine, pourtant la mise en scène de Menyhért Szegvári accomplit un fait rare: elle réussit à créer l'identité entre le monde tu texte et celui de la structure scénique.

Júlia Szekrényesy:

Le retour du romancier

Zsigmond Móricz, le grand prosateur de l'entre – deux – guerres, avait lui-même adapté quelques-uns de ses romans pour la scène. En réalisant à Nyíregyháza son metteur en scène András László Nagy a employé une version nouvelle qui corrige l'adaptation de Móricz par le roman original, bien plus vigoureux.

István Nánay:

Hamlet – à Szolnok

Pareillement à son interprétation d'il y a un an de *La Tragédie de l'Homme*, ce classique de notre patrimoine, István Paál, metteur en scene en chef du théâtre de Szolnok, examine aussi á travers la tragédie shakespearienne le conflit entre l'individu et le milieu social tendant à l'intégrer. Cependant la réalisation artistique ne justifie qu'à moitié la conception téméraire et originale.

Péter György:

Le prix des changements

Le *Marat/Sade* de Peter Weiss est une des pièces-clef de la dramaturgie moderne. Dans cette pièce essentiellement didactique János Ács, le jeune metteur en scène de Kaposvár a découvert des corrélations psychologiques et historiques tellement complexes qu'on peut parler, à propos de son spectacle, d'une réinterprétation absolument inédite.

Erzsébet Ézsiás:

Comédies italiennes

L'ensemble rajeuni de Szeged, avec, à la tête, un metteur en scène également jeune, Imre Halasi, a révélé au public une pièce jusqu'a maintenant inconnue chez nous: la *Calandria* de Francesco Bibbiena. Par contre, la représentation à Kecskemét d'une autre comédie italienne, *Bagarre à Chioggia* de Goldoni, ne partage pas cette veine d'improvisation joyeuse mais souffre d'une gaîté assez laborieuse.

Endre Bajomi Lázár:

Une meme piece sous deux titres

Le Dindon, comédie rarement jouée de Georges Feydeau, vient d'être créée à Kaposvár et à Pécs presque simultanément, mais dans deux adaptations différant jusqu'à leur titre. En esquissant les marques principales de la dramaturgie de l'auteur, notre critique compare les deux adaptations tout comme les deux spectacles, dont celui de Kaposvár lui paraît plus fidèle à l'esprit français.

Judit Szántó:

La fanfare de Miskolc

La littérature dramatique anglaise nous surprend d'année en année par quelques nouveaux talents. La premiere piece de Peter Buckman, *All Together Now*, a été jouée à Miskolc, une année à peine après sa création en Grande-Bretagne. Le spectacle se distingue par un magnifique jeu d'ensemble et surtout par une actualité si poignante pour la société hongroise que l'auteur lui-même en serait probablement surpris.

András Pályi:

Journal sur acteurs

Notre collaborateur offre des refléxions subjectives à propos de trois interprétations remarquables du passé récent, données par Franciska Győry (Szolnok), Gábor Máté (Kaposvár) et Judit Hernádi (Scene, Budapest).

László Nyerges:

Soirées théâtrales á Milan

Conformément aux traditions, le début de saison a mobilisé le public milanais par des manifestations à grande envergure, pourtant, le manque des pièces italiennes modernes, l'absence des problèmes contemporains restent apparents.

Gábor Bányai:

Des formes d'attitude

Trois soirées de théâtre, vues a Moscou et à Prague, offrent des lecons importantes au spectateur venu de l'étranger aussi. Il s'agit notamment de *La Maison au quai*, adaptée du roman de Youri Trifonov et mise en scène par Youri Lyubimov au Théâtre Taganka, de la mise en scène d'Anatole Efros des *Ames mortes* de Gogol au Théâtre Malaya Bronnaya ainsi que du *Hamlet* d'Evald Schorm au Divadlo na Zábradli à Prague.

Anna Pór:

Le «Peer Gynt» de Patrice Chéreau

Une véritable renaissance de ce poème dramatique de Henrik Ibsen se manifeste actuellement aux théâtres européens. C'est après un intervalle de cinq années que Patrice Chéreau revient au théâtre avec cette même pièce, en créant, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, un spectacle d'une richesse exemplaire.